

mais non cherché; pas un sacrifice, pas une concession, pas même un souci accordé à l'aspect.

Et maintenant, à deux pas du Panthéon de Rome, voyons cet autre monument — moderne celui-ci — Saint-Pierre de Rome (fig. 369, 370, 371). C'est aussi une coupole : c'est même « *la Coupole* » comme disent les Romains. Ne le considérons d'ailleurs quant à présent qu'à ce seul point de vue de la coupole; je vous parlerai plus tard de sa composition d'ensemble, comme d'ailleurs de Sainte-Sophie, en traitant de l'architecture religieuse.

Ici, l'effet est tout le programme; « *la coupole* » n'annonce pas seulement l'église, elle annonce à quinze lieues de distance la ville des papes, et dans cette ville le point central du catholicisme; elle est faite pour être vue, c'est sa fonction normale et sa raison d'être; c'est moins encore la toiture de la plus grande de toutes les églises que l'abri et le signe de ce point de centre où converge toute l'unité du catholicisme.

Et ainsi, c'est une toiture — une toiture splendide — qui devient entre les mains d'un Michel-Ange l'expression de l'idée que l'architecture a le plus éloquemment proclamée.

Aussi, quelle étude ici de la silhouette (fig. 372)! Comme ce monument conçu pour l'aspect est étudié pour l'aspect! Saint-Pierre, en tant qu'église, a malheureusement des parties regrettables, notamment la façade principale; mais « *la coupole* » est

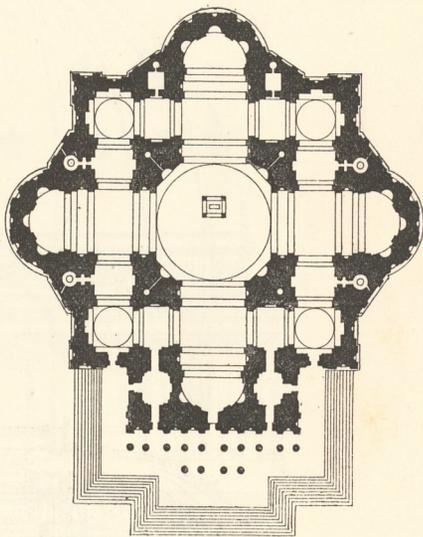


Fig. 369. — Plan de Saint-Pierre de Rome.
(Composition première par Michel-Ange.)